Document généré le 1 juin 2025 08:35

Séquences
La revue de cinéma

Coups d'oeil

Numéro 212, mars–avril 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48713ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Coups d'oeil]. *Séquences*, (212), 58–59.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

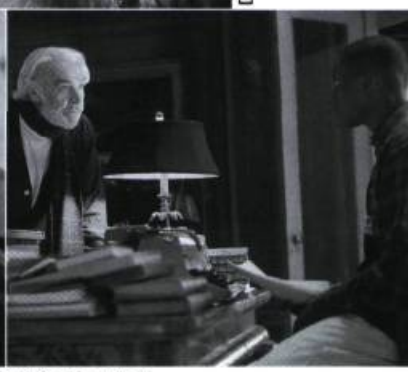
https://www.erudit.org/fr/

Né en Absurdistan

Dr. Seuss' How the Grinch Stole Christmas

Men of Honor

AntiTrust



Finding Forrester

ANTITRUST

États-Unis 2001, 120 minutes – **Réal.** : Peter Howitt – **Scén.** : Howard Franklin – **Int.** : Ryan Philippe, Rachael Leigh Cook, Tim Robbins, Claire Forlani, Douglas McFerran, Richard Roundtree – **Dist.** : MGM/UA.

Si l'on se fie au scénariste du film, un des maux du nouveau siècle sera sans doute la puissance des cerveaux électroniques qui, dans les mains d'experts mal intentionnés, risquent de déstabiliser l'ordre économique mondial. Mais lorsque les défenseurs du monde s'avèrent de jeunes adultes à peine sortis de l'adolescence, cela produit des dialogues d'une naïveté et d'une banalité déconcertantes. Se voulant un *thriller* dans la lignée des films d'espionnage, **AntiTrust** s'écroule en raison d'une mise en scène complaisante à souhait et d'une direction d'acteurs des plus débridées qui finissent par user notre patience. **(EC)**

DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS

Le Grincheux – États-Unis 2000, 104 minutes – **Réal.** : Ron Howard – **Scén.** : Jeffrey Price, Peter S. Seaman, d'après le conte du Dr Theodor Seuss Geisel – **Int.** : Jim Carrey, Taylor Momsen, Jeffrey Tambor, Christine Baranski, Molly Shannon, Bill Irwin – **Dist.** : Universal Pictures.

De prime abord, cette comédie fantaisiste rappelle quelque peu le merveilleux conte **The Nightmare Before Christmas**. Mais l'enrobage est trompeur et ici s'arrête toute forme de comparaison. Bien que **The Grinch** se soit hissé au sommet du box-office l'année dernière, cette fable moralisatrice sur la tolérance adaptée du conte de Theodor Seuss Geisel s'avère l'un des films les plus ennuyeux de l'an 2000. Malgré ses succès enviables, le réalisateur Ron Howard (**Cocoon, Apollo 13, Ransom...**) n'a ni le talent ni l'ingéniosité de Tim Burton. **(PR)**

FINDING FORRESTER

À la rencontre de Forrester – Grande-Bretagne/États-Unis 2000, 136 minutes – **Réal.** : Gus Van Sant – **Scén.** : Mike Rich – **Int.** : Sean Connery, Robert Brown, F. Murray Abraham, Anna Paquin, Busta Rhymes – **Dist.** : Columbia Pictures.

La carrière de Gus Van Sant semble prendre une nouvelle trajectoire : alors qu'il a auparavant tourné des films audacieux empreints d'originalité (**Drugstore Cowboy, My Own Private Idaho** et **To Die for**), le réalisateur s'est depuis tourné vers le sentimentalisme (**Good Will Hunting**). Il récidive avec **Finding Forrester**, un mélodrame prévisible aux bonnes intentions mais truffé d'excès, qui décrit l'amitié entre un écrivain reclus et son protégé. Au-delà du message sur l'intégrité, la force du film réside avant tout dans l'interprétation de Sean Connery et, plus particulièrement, dans le jeu nuancé de Robert Brown, qui tient ici son premier rôle. **(PR)**

MEN OF HONOR

Des hommes d'honneur – États-Unis 2000, 128 minutes – **Réal.** : George Tillman Jr. – **Scén.** : Scott Marshall Smith – **Int.** : Cuba Gooding Jr., Robert De Niro, Charlize Theron, Aunjanue Ellis, Hal Holbrook, Michael Rapaport, David Conrad, Powers Boothe, David Keith – **Dist.** : Twentieth Century Fox.

Inspiré de la vie du légendaire Carl Brashear, le premier maître-sauveteur de race noire de la marine américaine, **Men of Honor** raconte la bataille qu'il a livré afin de se faire accepter dans une armée où l'intolérance raciale était omniprésente. Manichéen au possible, **Men of Honor** accumule les poncifs du genre. Il en résulte un film facile où s'accumulent les sempiternels discours sur le courage, la persévérance et l'honneur. L'interprétation des deux vedettes, Cuba Gooding Jr. et Robert De Niro, est à la hauteur, alors que la réalisation de George Tillman Jr. est assez efficace, mais fort peu subtile. **(PG)**

NÉ EN ABSURDISTAN

Geboren in Absurdistan – Autriche 1999, 117 minutes – **Réal.** : Houchang Allahyari – **Scén.** : Tom-Dariusch Allahyari, Agnes Pluch, Houchang Allahyari – **Int.** : Meltem Cumbul, Josef Hader, Karl Markovics, Julia Stemberger, Ahmet Ugurlu – **Dist.** : FunFilm.

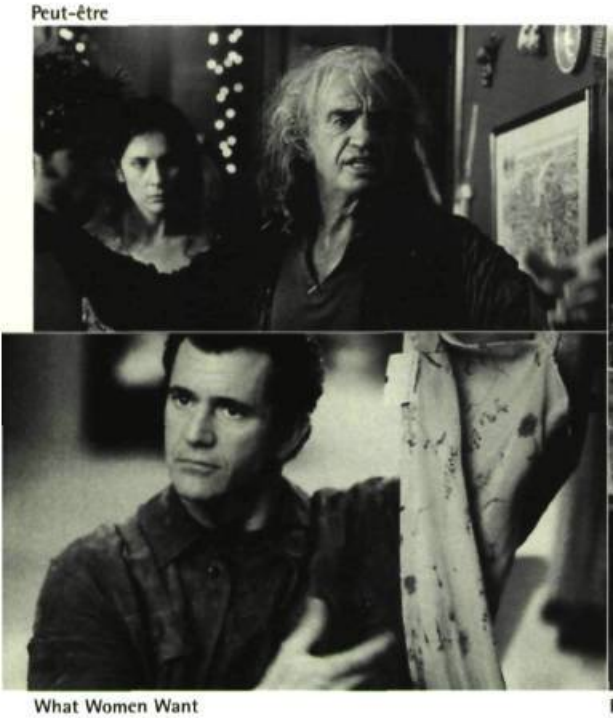
En ces temps d'adoption internationale et de migration des populations, nous arrive cette délicieuse comédie de mœurs autrichienne, réalisée par un psychiatre d'origine iranienne plutôt spécialiste de drames (**Borderline**, 1989). Une erreur d'identification survenue lors de la naissance de deux bébés entraîne deux familles dans une série de rebondissements qu'on pourrait qualifier de kafkaïens, mais qui pourraient aussi renouveler l'utilisation de cet adage :« Les voies du Seigneur sont impénétrables ». La justesse de l'interprétation permet de faire passer les quelques longueurs qui se sont glissées dans l'ensemble. **(LC)**

PASSIONNÉMENT

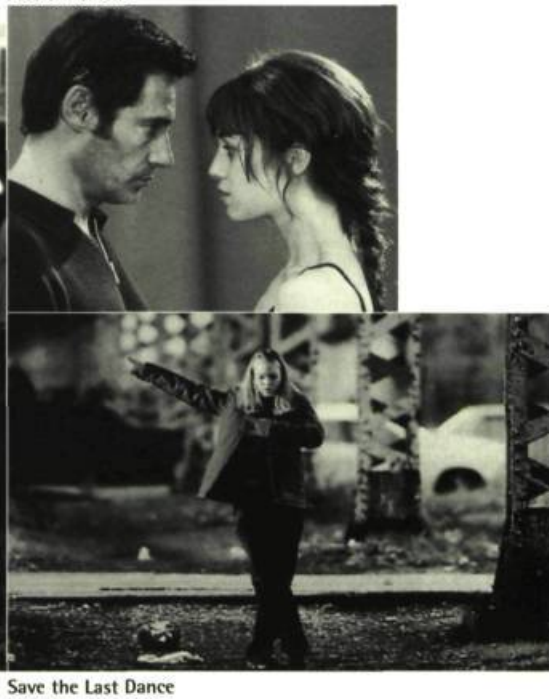
France 1999, 104 minutes – **Réal.** : Bruno Nuytten – **Scén.** : Bruno Nuytten, Tatiana Vialle – **Int.** : Gérard Lanvin, Charlotte Gainsbourg, Éric Ruf, Liliane Rovère, Tania Da Costa, Bérénice Bejo – **Dist.** : Lions Gate.

Le réalisateur Bruno Nuytten décrit la passion destructrice d'un couple dans ce drame psy-

Peut-être



Passionnément



What Women Want

Proof of Life

Save the Last Dance

chologique, tout comme il l'avait fait dans **Camille Claudel**. À tort, cependant, il ne relie les deux protagonistes qu'au dernier tiers de l'intrigue, laissant le spectateur perplexe devant un récit fastidieux où s'accumulent mystères et situations embrouillées. Même Gérard Lanvin et Charlotte Gainsbourg, pourtant excellents, ne réussissent que trop rarement à rendre crédible cette obsession amoureuse qui n'est pas sans rappeler celle qu'avait si bien orchestrée François Truffaut dans **La Femme d'à côté**. Dénué d'émotion, **Passionnément** ennuie. **(PR)**

PEUT-ÊTRE

France 1999, 109 minutes – **Réal.** : Cédric Klapisch – **Scén.** : Santiago Amigorena, Alexis Galmot, Cédric Klapisch – **Int.** : Jean-Paul Belmondo, Romain Duris, Géraldine Pailhas, Julie Depardieu, Emmanuelle Devos, Bass Dhem, Léa Drucker, Hélène Fillières – **Dist.** : France Film.

Après avoir tracé un portrait réussi et fort réjouissant de la famille moyenne française actuelle dans **Un air de famille**, Cédric Klapisch s'attaque à nouveau, dans **Peut-être**, au thème de la famille, mais cette fois-ci d'un point de vue philosophico-ludique mêlant science-fiction et bande-dessinée façon *Valérian* – et, surtout, avec des moyens considérablement plus importants. La prémisse est amusante (un jeune homme voyage vers le futur, dans un Paris devenu désert ensablé, et rencontre son fils, qu'il n'a pas encore conçu dans le passé) et promet beaucoup : que ce soit de folles péripéties ou une réflexion intéressante sur l'avenir de l'humanité. Seulement, malgré d'excellents comédiens, le récit se perd dans la démonstration plutôt que de nous faire véritablement vivre les émotions des personnages pris dans ce paradoxe temporel déroutant. **(CV)**

PROOF OF LIFE

Preuve de Vie – États-Unis 2000, 135 minutes – **Réal.** : Taylor Hackford – **Scén.** : Tony Gilroy, d'après l'article paru dans *Vanity Fair* « Adventures in the Ransom Trade », de William Prochnau et le livre *Long March to Freedom* de Thomas Hargrove – **Int.** : Meg Ryan, Russell Crowe, David Morse, Pamela Reed, David Caruso, Anthony Heald, Stanley Anderson, Gottfried John – **Dist.** : Warner Bros.

Le kidnapping et la prise d'otages constituent, surtout depuis la Deuxième Guerre mondiale, l'arme favorite de certains groupes revendicateurs. Pour contrecarrer ce phénomène, certaines compagnies d'assurances ont institué des services de protection après coup très cher payés, incluant l'aide de négociateurs spécialisés qui recherchent la preuve que la personne est en vie (la « proof of life » du titre). Taylor Hackford, à partir d'une œuvre de son scénariste habituel Tony Gilroy, a réalisé un film aux aspects documentaires soutenus mais manquant d'âme. David Morse, dans le rôle du kidnappé, se tire mieux d'affaire que les deux acteurs principaux dans cette histoire qui rappelle un peu celle de **Casablanca**, spécialement dans la dernière scène à l'aéroport. Abordant un sujet similaire, Maroun Bagdadi, avec **Hors la vie**, avait réalisé une œuvre beaucoup plus forte. **(LC)**

SAVE THE LAST DANCE

États-Unis 2001, 112 minutes – **Réal.** : Thomas Carter – **Scén.** : Duane Adler, Cheryl Edwards – **Int.** : Julia Stiles, Sean Patrick Thomas, Kerry Washington, Fredro Starr, Terry Kinney, Bianca Lawson – **Dist.** : Paramount Pictures.

On aurait pu s'attendre au pire de cette énième mouture du populaire **Flashdance** (1983). Au contraire, on est surpris par le ton alerte des situations et par la vivacité d'une mise en scène qui ne mise pas essentiellement sur les effets accrocheurs ou amplement démonstratifs. Sur le plan narratif, on soulignera que les rapports psychologiques entre les personnages évoluent selon une logique édifiante. Malgré une certaine froideur dans le regard et le comportement, Julia Stiles défend avec élégance et retenue le rôle d'une jeune fille à la poursuite d'un rêve. Signalons que les chorégraphies, aussi variées qu'entraînantes, sont magnifiquement exécutées. **(EC)**

WHAT WOMEN WANT

Ce que femme veut – États-Unis 2000, 126 minutes – **Réal.** : Nancy Meyers – **Scén.** : Josh Goldsmith, Cathy Yuspa – **Int.** : Mel Gibson, Helen Hunt, Marisa Tomei, Alan Alda, Ana Gasteyer, Ashley Johnson, Mark Feverstein, Lauren Holly – **Dist.** : Paramount Pictures.

Réalisé par Nancy Meyers (**Parent Trap**), **What Women Want** représente ce dont tout grand public raffole : une petite comédie romantique légère sur la guerre des sexes avec des acteurs plus grands que nature. À vrai dire, outre l'idée de départ somme toute originale – un homme entend ce que pensent les femmes –, ce film d'un machisme navrant, vide de sens et trop rarement amusant n'apporte rien de nouveau sur les rapports entre hommes et femmes. Mel Gibson et Helen Hunt ont beau s'en donner à cœur joie, jouer tous leurs atouts, la partie n'en demeure pas moins perdue à l'arrivée. **(PR)**

EC : Élie Castiel • LC : Luc Chaput • PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger • CV : Claire Valade